

opinions religieuses. Il existe des autorités suffisantes pour prouver le contraire.

A la même page Buckley et Robertson rapportent les châtimens infligés par Marie pour des offenses publiques comme un témoignage contre notre foi; mais omission complète est faite par les mêmes auteurs de toute allusion aux persécutions souffertes sous Henri VIII et Elizabeth par les adhérens à la foi catholique, persécutions affirmées par bien des historiens protestants du premier rang (Lingard p. 360, 380, 401, 478, 444, 458.)

Nous ne comprenons pas pour quel motif les Missions de Douai, entreprises pour la conversion de l'Angleterre, histoire que bien peu de Catholiques connaissent, seraient présentées à nos enfans comme un fait intimement lié avec le complot d'assassiner Elizabeth. Nous savons très-bien que tel n'est pas le cas. William Allen, de mon propre comté de Lancastre, fut le principal facteur de cette mission. J'ai lu bien des histoires protestantes, mais Buckley et Robertson sont les seuls que j'ai pu trouver associant la dite mission avec un complot d'assassinat de la Reine.

Les auteurs tant protestants que catholiques diffèrent énormément dans l'estimation qu'ils font du nombre des victimes de la St-Barthélemy. Ils s'accordent si peu, que selon eux, ce nombre varie entre 300 et 100,000. Buckley et Robertson ne manquent naturellement pas de se ranger du côté des 100,000 et de rendre en même temps l'Eglise catholique responsable de ce massacre qui ne fut pourtant qu'une vengeance politique organisée par des Catholiques fort peu anxieux de mettre en pratique les préceptes de leur Eglise.

Buckley et Robertson, (p. 195), entretiennent dans l'esprit du lecteur, qu'une conspiration papiste, telle que décrite par Titus Oates, a réellement existé. Ils laissent subsister tous les mensonges librement publiés par lui. Le seul fait qu'ils rapportent comme contre partie aux fausses assertions de Oates est que Lord Stafford, catholique distingué, était un pair d'Angleterre d'une grande droiture et d'une remarquable honnêteté. Il est bon aussi de remarquer que Buckley et Robertson ne mentionnent pas le moins du monde les châtimens plus tard infligés à Titus Oates. Par contre, ils voudraient bien, si possible, jeter le discrédit sur l'Ordre des Jésuites en leur associant un misérable de bas étage, à moins peut-être qu'ils